

# UNE FLAMBÉE DE MOTS

## «Jonathamour», de Michel Chaillou

**Q**UI n'a rêvé de pirates, de villes aux remparts de grès rose et de jeunes captives ?

Un murmure en nous éveille le rêve. Ainsi on entre en littérature. Ainsi, en folie. Ainsi, dans cette magie née d'une phrase, parfois la première :

« Longtemps, je me suis couché de bonne heure. » (Proust.)

« La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin. Il n'aima pas comment elle était habillée. » (Aragon.)

Ici : « J'arrive de Davenport... »  
Et, plus loin : « Nos ivresses ont des loups la nonchalance et la vitesse sur l'appât. »

Voici l'errance d'un rond-de-cuir, la fugue rêvée, les roulis et tangages de l'âme d'un employé de bureau. Un jeune homme qui habite rue Jacob et travaille rue Monge, qui courtise une jolie rousse, se réinvente une mémoire, une vie... Mythomane, comme savent l'être les enfants : qui, jadis, n'a pas sublimé sa vie, qui n'a pas renié la fuite chagrine des heures, l'écume des jours pour un été, une fête sans entracte ? Jonathan, le héros, s' imagine enfant abandonné sous un porche d'Auxerre par une mère saltimbanque et recueilli par un capitaine et ses pirates. Il se voit en Amérique, dans un port, Davenport, aimant la fille du capitaine,

il voit des Indiens, de l'or, des mouettes, des guerres, des pillages...

Mais sa mythologie est sans cesse démentie, de même que celle de don Quichotte. Un certain Beppo, ancien marin qui habite Auxerre, ne laisse de contester le roman. Les mots ne disent que mensonge. Les mots ne changent pas le monde. N'importe, il faut imaginer, se saouler de ces mots qui sont un alcool, une drogue, une musique. Et l'auteur les épingle comme de beaux insectes, les caresses, les polit. Et les mots sur les pages tracent le sang, la neige, la vie. La vie n'est plus qu'un mot, les paysages ne sont plus qu'un alphabet, les couleurs des voyelles, les visages des graphismes :

« Ce balancement de la marche que de jeunes captives empruntèrent à l'alizé dans leurs instants de mortelle passion. »

« La chaleur fait aux femmes d'invisibles amants. »

« Avoir un sexe d'eau, des aimées sur le courant... »

Ce premier roman d'un professeur de lettres, qui allie comme **Don Quichotte** la fable et l'ironie, est un ballet, une flambée de mots charnus et rutilants, baroques et délicats. Mots-bibelots qui souvent nous enchantent.

FRANÇOIS BOTT.

★ Gallimard. 198 p., 12 F.

Le monde

6/14/68

deide